



ACTION HYBRIDE
PRESENTE

CARCASSE

04 AU 08 SEPTEMBRE 2019
TOUS LES JOURS DE 14 À 19H

GALERIE DE L'OPENBACH
VERNISSAGE LE 04 SEPT, 18-22H
8-12 RUE JEAN-SEBASTIEN BACH, 75013 PARIS

COMMUNIQUE DE PRESSE

Carcasse
Aride
Rongée
Cramée
Attaquée
Saccagée
Soulevée
Enterrée

Une carcasse de texte suffit-elle à décrire en creux ce qui désigne l'ossature de tout corps ou objet partiellement mou qui fut ? Carcasse: ossature d'une amplitude infinie qui résonne et fait siffler le vent. Dans la métamorphose de la vie, la carcasse est cet état intermédiaire entre ce qui fut et ce qui sera réduit en poussière. La carcasse ne rougeoie plus mais elle était cachée dans le boeuf écorché. Il faut l'attendre ou aller la chercher. Elle est ce qui reste quand la chair a fondu, quand le liquide a suinté. Elle est un climat à elle seule : celui du désert, des oasis et des mirages. Elle est un lieu, celui des histoires peuplées de vaisseaux et de veines merveilleuses,

Le Collectif Action Hybride consacrera sa prochaine exposition à ce qui habituellement est voué au dépérissement, à ce qui, dans le quotidien est mis au rebut, à ce qui est abandonné comme un élément secondaire des décors de John Ford. La carcasse fascine autant les enfants que les artistes, elle fascine autant que les ruines antiques, les pyramides mayas ou les corps ronds de Pompéi. La carcasse est le fruit d'une découverte ; l'épouvantail morbide sera une trouvaille visible à l'Openbach du 4 septembre au 8 septembre.

Anne Marie Toffolo pour Action Hybride

MANIFESTO - Le corps social et politique

. Action Hybride est un collectif d'artistes dont les membres sont résolument engagés dans la thématique du corps.

. Action Hybride est présente sous toutes les formes de disciplines artistiques : de la performance à la photographie, de la peinture à l'installation, de la vidéo à la sculpture, du dessin à l'écriture.

. Action hybride met en scène le corps. Elle interroge ses limites par des pratiques, prospectives et visions qui questionnent l'avenir de l'être et de la condition humaine: un corps « autre », un après-corps, un corps post-humain.

. Action hybride réactive les sensibilités anesthésiées. Elle se positionne face aux agressions continues d'une société constituée en spectacle médiatique qui nie la liberté d'expression. L'œuvre reste une trace et le corps devient mémoire.

. Action Hybride réagit au corps stéréotypé de l'imagerie de masse. Elle révèle la vulnérabilité de chacun et de tous, met en scène le corps invisible, sous exposé, fragilisé, toutes les formes de sensibilités que la société contemporaine occulte.

. Action hybride questionne l'identité et sa transformation. Le corps-reflet, l'hybridation, les images métamorphoses sont autant de possibles qui ouvrent des perspectives et permettent une autre approche du réel.

. Action hybride voit dans la nudité un dispositif de résistance. La peau, les veines, le sang participent aux flux de l'existence et de la condition humaine. Et le corps nu, l'intime ou le désir soutiennent chacune de ses actions artistiques.

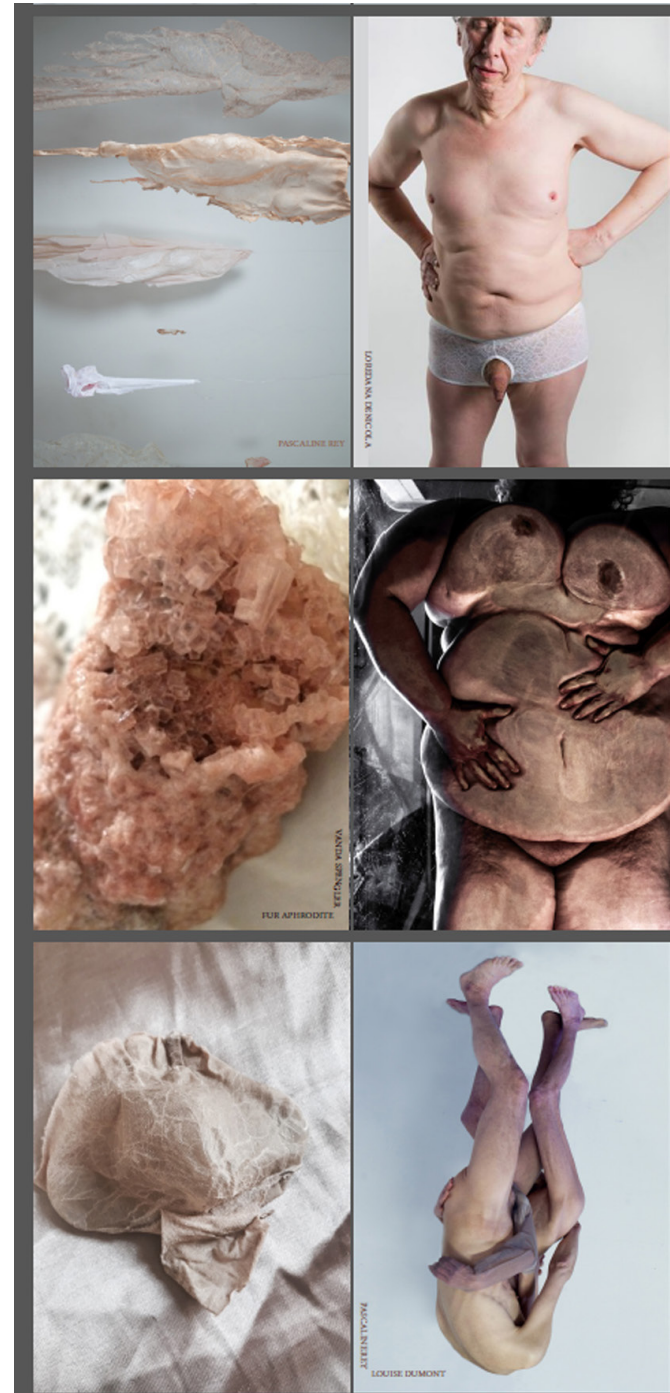
LE COLLECTIF ACTION HYBRIDE

Action Hybride est un collectif d'artistes internationales, initié par Francesca Sand en janvier 2018. La première exposition d'Action Hybride, "ANGST", s'est déroulée à Paris du 8 mars au 11 mars 2018 à la Capela et a fédéré ses premiers membres actifs : Fur Aphrodite, Maria Clark, Loredana Denicola, Louise Dumont, Pascaline Rey, Francesca Sand, Vanda Spengler, Anne-Marie Toffolo, Elisabette Zelaya.

Le collectif a ensuite organisé l'exposition FRAGILE (Montreuil), a participé au Fleshlust festival de Berlin et les événements en 2019 JE VOUS SALUE MARIE(S) (exposition, performances, tables rondes) en avril, CORPS INVISIBLES en mai, I AM MY BODY I AM MY MEMORY en juin à Venise. Le premier numéro Fragile de leur fanzine HAPAX voit le jour en avril 2019.

L'association organise des expositions, des rencontres, des réflexions, des workshops, autour des thématiques du corps et de la condition humaine. Son orientation est définie par un MANIFESTO «Le Corps social et politique». Lors de ses événements, le collectif accueille des artistes et des personnes invitées.

contact : actionhybridecie@gmail.com
<https://actionhybride.wordpress.com>
www.facebook.com/actionhybrideart
[instagram.com/actionhybride](https://www.instagram.com/actionhybride)



LIEU D'ÉVÉNEMENT : L'OPENBACH

*8-12 rue Jean Sebastien Bach,
75013 Paris/ M.Nationale*

Situé dans le 13ème arrondissement de Paris, L'Open-Bach propose depuis mars 2016 des espaces de travail, des zones d'échanges et de rencontres ainsi qu'un espace d'exposition. Cette pépinière autonome mise en place par l'association Les Interactions Créatives regroupe des associations, des artistes indépendants et de jeunes sociétés, tous tournés vers la création et sélectionnés pour la qualité de leur projet.

contact.labolic@gmail.com
<http://labolic.tumblr.com>



CARCASSE

04 au 08 septembre 2019, 14H - 19H

L'OpenBach, 8-12 rue Jean Sebastien Bach, 75013 Paris/ M.Nationale

EXPOSITION

MEMBRES D'ACTION HYBRIDE

**Maria CLARK
Loredana DENICOLA
Louise DUMONT
Francesca SAND
Vanda SPENGLER
Elisabette ZELAYA**

PERFORMANCES

**Gwen SAMPE
Julien APPERT**

MARIA CLARK

mcmariac Clark@gmail.com

www.mariac Clark.net

instagram: [mariac Clark.arts](https://www.instagram.com/mariac Clark.arts)

Artiste visuelle franco-britannique, Maria Clark vit et travaille à Paris. Avec un travail essentiellement axé sur le vivant et ses espaces (sensuels/territoriaux), elle aborde le corps insulaire sous toutes ses coutures: politique, érotique, électrique, épidermique, interrogeant les frontières et les complémentarités (homme-animal, masculin-féminin, intérieur-extérieur, visible-invisible...).

Les techniques qu'elle utilise sont multiples: art action, installation, pellicule, peinture, mais principalement aujourd'hui le dessin, l'écriture et la vidéo.

Également modèle vivant, elle publie l'essai «À bras-le-corps» (la plâtrière éd., 2012) dans lequel elle croise ses pratiques de la performance et de la pose; et réalise en 2017 le documentaire «Le Modèle vivant déplié».

Elle expose et performe en France et à l'étranger depuis 2003, et obtient en 2013 le prix Art et Culture de la Fondation Premio Galileo à Florence (Italie).



«Carcasse en Carapace... In and Out.»

LOREDANA DENICOLA

loredenicola@gmail.com

<https://www.loredanadenicola.com/>

Mon travail visuel est un processus. J'utilise la photographie comme pratique de guérison. Cela me donne le pouvoir de tout remettre en question; qui je suis, ce que je pense, comment Je me sens, mon éducation, société et religion pour nommer quelques-uns. Il se révèle comme un processus «de savoir» en tant qu'«observateur» et «l'observé».

Le processus vécu à travers la photographie devient une expérience de vie personnelle; une auto-analyse et en même temps, un reflet de toi dans le miroir de l'humanité - comme 'libération': réappropriation de notre propre pouvoir, perdu à travers cette douleur qui a été créée par de vieilles structures, causée par des peurs, impérieuses émotions ou croyances erronées, qui nous ont endommagés, gravés dans notre subconscient comme des fantômes oubliés. Mon premier projet «Je suis ton miroir» représente clairement ce processus, où j'établis un lien intime avec des étrangers, j'emploie la photographie comme un miroir pour révéler un refoulement de sentiments des deux sujets concernés (l'étranger & le photographe). Est-ce qu'on aime ce qu'on voit? Par me rendre physiquement et émotionnellement vulnérable tout en gardant la connexion totalement ouverte, j'ai permis aux gens de se libérer et de me faire confiance avec leurs vulnérabilités. «Ce que je vois est un reflet de qui je suis». L'esprit peut-il se libérer d'habitudes qu'il a cultivées, à partir d'opinions inutiles, jugements, attitudes et valeurs? Qu'est-ce qui est réel?



Carcassa,

Carcasse,

*Sei un pezzo di carne buttata in una vasca,
Senza forma ...
Ti ho trovato in un posto desolato, abbandonato ...
'Pericolo di crollo' diceva ...
Una gamba di un cavallo e la sua colonna vertebrale,
Giacevano sulla terra accanto a te.
L'odore di carne marcia mi nauseava,
mi faceva vomitare ...
... ma sono stata lì.
Non mi sono mossa. Non mi hai fatto paura.
Ho continuato incuriosita ad osservarti.*

*Chi sei?
Non mi hai detto chi sei?
Uno spirito, un folletto, chi sei?*

*Poi ti ho presa tra le mie braccia e ti ho seppellito sotto terra,
Vicino agli alberi di ulivo.
Volevo che rinascessi ...
Che ti donassi alla terra per trasformarti di nuovo in vita ...*

*Vous êtes un morceau de viande jeté dans une baignoire,
Sans forme ...
Je t'ai trouvé dans un endroit désolé et abandonné ...
"Danger d'effondrement", dit-il ...
Un pied de cheval et sa colonne vertébrale,
Ils reposent sur la terre à côté de vous.
L'odeur de viande avariée me faisait mal, m'a fait vomir ...
... mais j'étais là. Je n'ai pas bougé.
Tu ne m'as pas fait peur.
J'ai été intrigué de vous regarder.*

*Qui êtes vous?
Vous ne m'avez pas dit qui vous êtes?
Un esprit, un elfe, qui es-tu?*

*Puis je t'ai pris dans mes bras et je t'ai enseveli sous la terre,
Près des oliviers.
Je voulais que tu renaisses ...
Je peux vous donner sur terre pour vous ramener à la vie ...*



Série D'en bas, je m'y courbe, 2015-2019
un lieu : 13 séances, 23 corps

LOUISE DUMONT

ld.vuesurlac@gmail.com
www.instagram.com/louise.dumont/
[@louisedumont](https://allmecen.com/) sur <https://allmecen.com/>

Avec ses corps sans visage, créatures aux formes et aux couleurs propres, charnus ou squelettiques, titanesques, flexibles et meurtris, à la peau opaline ou mordorée, elle se crée une espèce d'identité universelle, un corps commun dans lequel chacun.e peut se projeter. Un corps aux milles histoires. La chair mise à nue, photographiée, noème du « ça-a-été », se veut aussi garante poétique de l'égalité face à la mort, tel un memento mori.

Artisan laqueur, diplômée de l'Ensaama, Louise Dumont travaille avec son œil et ses mains, couleurs et effets, profondeur et brillance, sensualité et richesse. Si son métier consiste à restaurer les antiquités asiatiques, sa photographie pourrait faire allusion à la technique japonaise qui, en sublimant les fissures de céramiques par une réparation visible et ornementale au moyen de laque et de poudre d'or, met en valeur leurs histoires.

Symbole et métaphore de la résilience, l'art du kintsugi invite à reconnaître la beauté qui réside dans les choses simples, imparfaites, et atypiques.

Sensible à l'œuvre d'Antoine d'Agata, Berlinde de Bruyckere et Francis Bacon, le corps - nu, brut - est au cœur de son motif photographique. La chair comme matière et l'ombre pour sculpter.

Louise Dumont scrute, entaille, détaille, met en lumière des particularités épidermiques, que certains appelleraient imperfections ; cicatrices, cellulite, vergetures, rides, hématomes, éphélides...

En s'approchant au plus près et/ou en bouleversant la lecture originelle de l'image, elle aime tendre vers l'abstraction. Désir que l'œil se trouble, se perde dans un amas de tissus, de muscles et de graisses, que les organes deviennent indéfinissables et le genre imprécis.

Rarement pratiqué à visage découvert, l'autoportrait est récurrent dans son travail. Elle use de procédés tels que masques, maquillage-camouflage, textures. Cet exercice se caractérise souvent par un jeu du hasard et des métamorphoses. Cette alchimie entre danse et lumière stroboscopique - qui permet en quelque sorte de saisir le mouvement au vol et ainsi de multiplier ses « moi » -, calculs et abandon, spontanéité et patience, résonne comme une sorte de transcendance, vestige presque immatériel de son passage terrestre.

Ses images se sont greffées à des expositions collectives en France et à l'étranger, notamment à Paris, Berlin, Dublin et Livourne, aux côtés d'œuvres d'artistes tels que H.R Giger et David Lynch.



FRANCESCA SAND

francescasand@hotmail.fr
[instagram.com/francescasand.photography](https://www.instagram.com/francescasand.photography)

Francesca Sand ruine l'idéal et l'utile, et s'attaque au sérieux d'un ordre des choses incompatible avec l'abondance du désir. L'obscénité, qui ouvre la démesure à la sphère de l'existence, montre l'homme comme subversion en acte, dissolution de l'être pour les autres. Son oeuvre offre au néant l'expérience des possibilités d'un corps que le calcul ne lie plus.

Ainsi le corps se délivre d'une volonté de contestation sans rien céder sur le plan de l'expérience d'une liberté plus grande. le corps est lieu du questionnement de l'existence, forme de vérification de la viabilité de la liberté, rendre le corps à lui-même signifie le vivre dans l'insubordination de ses possibilités et la destitution outrageuse de ses fonctions. Épreuve d'une disponibilité de soi qui est indifférence aux assignations et aux spéculations.

*Carcasse
Vide silencieux.
Sang qui coule dans les froids couloirs.
Bête, mort , océan de larmes.
Humanité cachée, enfermée,
Les jours mourants, s'éloignent avec le grondement des cloches.*

VANDA SPENGLER
www.vandaspengler.com
vanda.spengler@gmail.com

D'un travail introspectif autour de l'intime, la solitude et la quête d'identité, la pratique de la photographie de Vanda Spengler a évolué ces dernières années vers l'étude du corps et le rapport à soi et aux autres.

Dans un univers fantasmé, souvent inquiétant, Vanda Spengler met en scène les rapports de force, les pulsions, les peurs qui se caractérisent, selon elle, par une déshumanisation croissante.

Particulièrement touchée par le travail d'Antoine d'Agata et du peintre Jean Rustin, ses derniers travaux portent sur l'enchevêtrement des corps, où les chairs amoncelées sont autant de formes désarticulées, sans artifices.

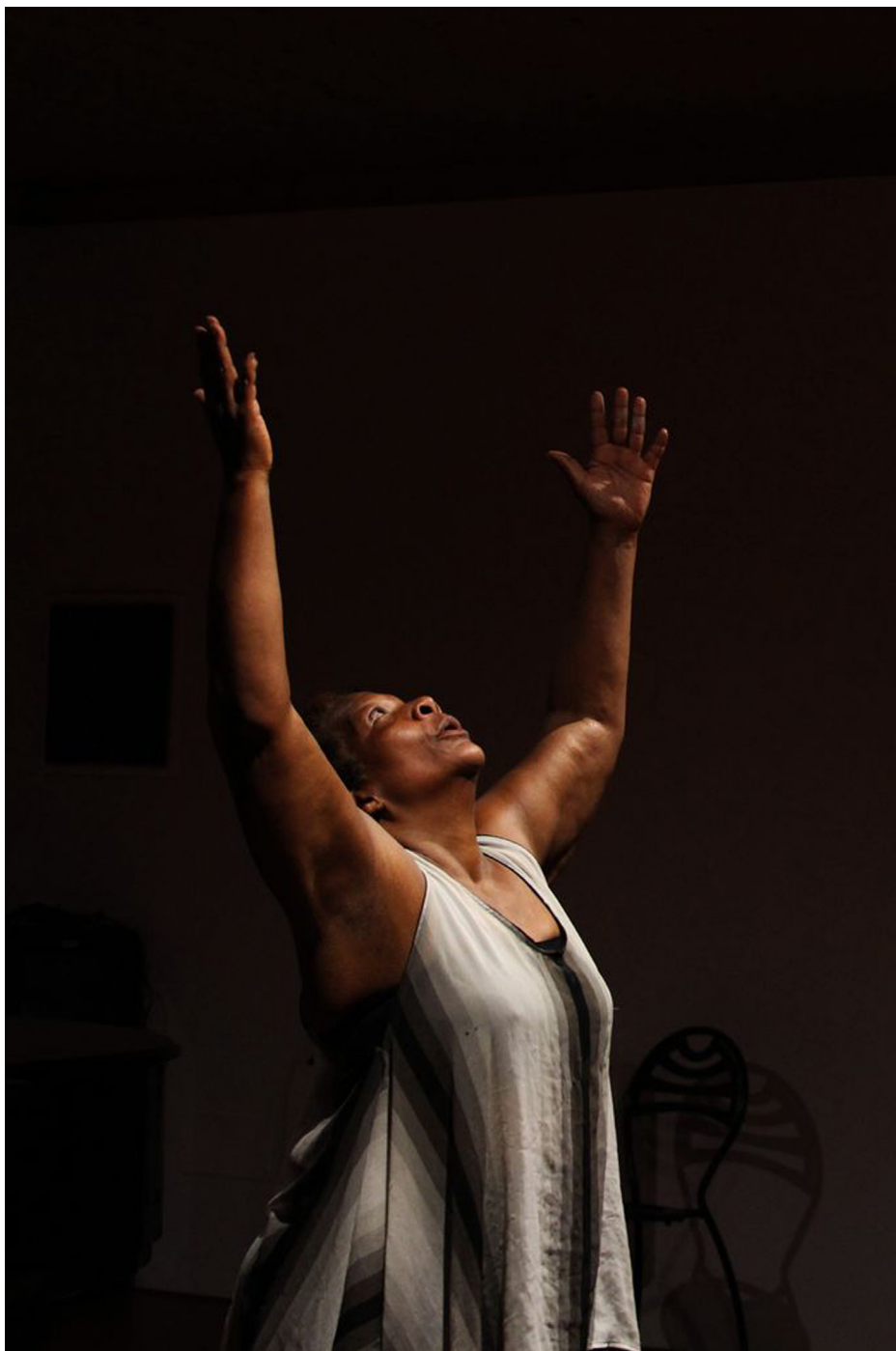


ELISABETTE ZELAYA
z.elisabette@gmail.com
<https://zelisabette.wixsite.com>



Radiographie, tambour

*L*a radiographie révèle qu'au fond nous sommes tous blancs. Elisabeth Zelaya travaille à partir d'objets - photographies radiographies, sous-vêtements, chaussures. Elle s'intéresse à l'humain à travers son enveloppe vestimentaire en particulier les dessous qu'elle transforme en pièces d'art. Ces pièces de lingerie à la fois délicates, grossières voire vulgaires et ridicules que toutes les femmes ont dans leur placard. Elle utilise exclusivement des sous-vêtements déjà portés soit par elle-même soit chinés dans des friperies, défraîchis avachis et usés, travaillés par un corps, oubliés dans un étal de friperie populaire ou au fond d'un placard. Fascinée par la danse, les danseurs classiques et contemporains, Elisabeth commence son travail sur les radiographies à partir de justaucorps de danse. Un torse émacié sur un rose poudré...comme une image à la fois terrifiante, fascinante et poétique. Puis les radiographies se transforment en dessin qu'elle ré-interprète comme une image de la folie non sans humour, comme le prolongement de l'objet.



GWEN SAMPE
gwensampe.com

Mercredi 4 septembre, 19h30

LES RESTES DES AGAPE (30m) performance de Gwen Sampé.

Gwen Sampé est une chanteuse de jazz pour qui l'art d'improviser fait partie intégrante et indispensable de son paysage sonore. Née dans une famille de chanteurs à Houston, au Texas, son approche du chant jazz est ancrée dans le passé et pourtant résolument moderne.

Nourrie de John Coltrane et de Betty Carter, elle apporte surprise et audace à ses performances. Son parcours artistique est riche et diversifié. En plus de jouer sur le circuit de jazz, elle a également joué et dirigé des pièces de théâtre mixtes combinant le jazz contemporain, y compris un spectacle autoproduit par une femme, «De la scène à la salle de concert», créé pour la première fois en Italie.

Après avoir reçu son AGSM de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, Gwen a immédiatement commencé à se produire sur des scènes de jazz à Londres et dans les environs. Elle a également dirigé et composé la musique de Turnings, une pièce de théâtre basée sur A Shuttle in the Crypt de Wole Soyinka. En 1990, elle joue le rôle de Dieu dans Noye's Fludde de Benjamin Britten, la première femme à jouer ce rôle. En 1994, elle rejoint la compagnie d'opéra Ariya et joue le rôle de «Spirit» dans l'opéra Dido and Aeneas de Henry Purcell. Pourtant, à travers toutes ces expériences merveilleusement diverses, elle a continué à se concentrer sur son intérêt musical principal, le jazz, se produisant dans des clubs et festivals en Angleterre, Irlande, Islande, Italie et Allemagne, en publiant son premier album, Water Gazing, en 2002, un mélange de ses propres compositions ainsi que des chansons du répertoire standard.



JULIEN APPERT
www.julien-appert.com

Dimanche 08 septembre, 19h

ROUGE est une performance audiovisuelle créée et interprétée par Julien APPERT . Grâce à un dispositif qui mêle musique et création vidéo en direct , il invite les spectateurs à un voyage entre cinéma et concert. Il y est question de vie et d'éternel , de danse et de corps en mouvement . Le ROUGE devient Libido et NOUN en est le personnage principal .

Dans la mythologie égyptienne, l'océan primordial est appelé le Noun Il est l'océan qui a fait la Vie et qui fera la Mort sans créateur, il s'étend autour du monde tous les mythes de création ont une chose en commun, ce Noun, d'où naquit le dieu-créateur.

Julien Appert est un artiste Français né en 1975, il vit et travaille à Creil où il développe depuis plus de dix ans sa vision de la vidéo en direct. Après des études d'arts plastiques et une longue expérience de la scène, il se produit dans différents festivals avec plusieurs formations musicales en tant que vidéaste. Il écume les salles de concerts de France et d'Europe. Julien collabore avec de nombreuses compagnies à la création de dispositifs audio-visuels dédiés à la scène.

Son expérience de la scène et de la création, Julien aime la partager et la transmettre au plus grand nombre. Depuis le début, il consacre une partie de son temps à des ateliers pédagogiques visant à faire découvrir sa pratique et son approche du spectacle vivant.

Depuis sa performance audio-visuelle « MODLL » Julien expérimente une vision du corps humain en vidéo. À la manière d'un appareil d'imagerie médicale, il se sert de la caméra pour ausculter le corps humain et trouver la nature cachée des choses derrière des apparences parfois trompeuses.

